

rivée ici, le 25 d'août (1) ; c'est votre fête et celle de ce cher Louis ; c'est aussi celle de la Supérieure des Religieuses ici. En lui faisant mes souhaits et félicitations, j'aurais bien désiré les faire à ma bonne maman ; mais ne le pouvant pas, j'ai été obligé de me contenter de prier pour elle. J'ai, ce me semble, ce jour-là dit mon office avec un contentement tout particulier, car, voyez-vous, la distance n'y fait rien, je vous aime toujours. Sur le Lac Huron la même circonstance s'est trouvée par rapport à la Saint Henri, je ne l'ai pas laissé passer avec plus d'indifférence.

Tout à vous.

ALEXANDRE.

“Les Œuvres du Diocèse de Saint-Boniface.”

Comme une quête se fera désormais dans le diocèse, à l'occasion de la visite pastorale, pour les œuvres diocésaines, plusieurs seront heureux d'apprendre en quoi consistent ces œuvres.

I.—LE CLERGÉ.

Il y a les frais de séminaire et même de collège pour plus de douze séminaristes et quelques collégiens dont il faut payer la pension et pour lesquels il faut souvent faire bien d'autres dépenses (habits, livres, voyages).

Il y a aussi les secours à donner aux prêtres dans les missions pauvres. La vie de quelques-uns d'entre eux est vraiment héroïque, car ils n'ont guère que la nourriture et le vêtement. Ils peuvent vraiment dire comme les apôtres : *Habentes autem alimenta, et quibus tegamur, his contenti simus* (I. Tim., VI., 8).

II.—MISSIONS PAUVRES.

Il y a à aider à la constructions de nouvelles chapelles là où la population ne peut guère assurer, seule, ce fardeau. Les demandes

(1) Fête de Saint Louis. Madame Taché s'appelait Louise-Henriette.